

HISTOIRE

La tradition fait remonter l'origine de la forteresse au VI^e siècle. Sa fondation serait due à SAINT ROMARIC, le fondateur de REMIREMONT (88) et donnée en fief aux comtes d'HABEND. Au X^e siècle, MONTFORT n'était plus qu'un poste militaire chargé de surveiller la route de VITTEL. Elle est citée pour la première fois comme alleu du comte Henri de BAR en 1229. Le château est inféodé à JOFFROY de GONDRECOURT. MATHIEU II de Lorraine possède le château en 1246, confié à l'autorité ducal par l'abbesse Agnès de REMIREMONT. En 1247 MONTFORT englobait le château proprement dit, mais aussi une ville fortifiée. Sous le duc FERRY III le châtelain se nomme PIERFITTE (1263). En 1280 il s'agit de PERRIN de LOUVENCI.

En 1281, lors du mariage de THIEBAUT (futur duc THIEBAUT II) avec Isabelle de RUMIGNY issue d'une famille champenoise, MONTFORT et d'autres localités sont offertes en sûreté de la dot de l'épousée en 1300. Le duc reconnaît pour ces terres sa vassalité envers le roi de France PHILIPPE IV LE BEL. Les relations entre la France et la lorraine s'envenimeront jusqu'au règne de PHILIPPE VI de VALLOIS qui en 1348 exemptait de taxes les habitants de MONTFORT. En 1355 le château héberge deux tribunaux, l'un pénal, présidé par le chancelier de REMIREMONT, l'autre compétent au civil par le prévôt ducal.

Durant les XIV^e et XV^e siècles MONTFORT sera souvent l'objet de litige au sujet de l'hommage devant être rendu au roi de France par le duc de Lorraine. CHARLES VI LE FOL tenta d'obtenir du duc CHARLES II cet hommage en 1409 sans y parvenir. L'affaire ne fut réglée qu'en 1465 entre le duc JEAN II et le roi LOUIS XI.

DE 1576 à 1594 la peste noire fait des ravages. Les hordes allemandes protestantes attaquent MIRECOURT (88) en 1595, le château de MONTFORT est certainement tombé lors de cette attaque.

A la fin du XVI^e siècle le château est en ruines et la ville progressivement abandonnée. Il semble que l'édification de l'actuel village de LA NEUVEVILLE soit à l'origine de cet abandon. En 1618 il n'est plus question que des murailles de MONTFORT. Sur la liste des places à détruire établie par RICHELIEU, MONTFORT n'y figure pas.

Le 22 septembre 1717 la chambre des comptes de Lorraine attribuait au substitut du procureur général Philippe THOMEROT les terres et les ruines du château.. Cette famille les conservera jusqu'à la révolution.

Au XIX^e siècle, la butte de MONTFORT possédait encore d'imposants vestiges de la forteresse et les guides touristiques de l'époque en recommandaient la visite, mais en 20 années les murailles se dégradèrent et les vestiges furent vendus comme matériaux de construction...